

Il y a quelques jours, un homme m'interpelle dans la Collégiale : « *Il serait temps que le Christ revienne... Le monde va si mal... vous allez voir... il va revenir...* » « *Oui, il va revenir*, lui ai-je répondu,... *il l'a promis à la fin des temps...* ». La parabole de ce dimanche ne m'est pas venue à l'esprit sinon je lui aurais volontiers demandé si sa réserve d'huile était encore suffisante !

C'est son retour à la fin des temps que Jésus évoque dans l'Évangile d'aujourd'hui. Pour parler du Royaume des Cieux, Jésus raconte une histoire comme il aime le faire. Il nous propose ce dimanche celle que l'on connaît sous le nom de « **Parabole des dix jeunes filles.** »

Cette parabole nous parle de noces... mais des noces étonnantes tant il y a des éléments bien invraisemblables ! Il y a bien une coutume qui dit que des demoiselles d'honneur (les 10 jeunes filles de l'histoire) se rendaient à la maison de la fiancée. Là, elles attendent avec elle que l'époux vienne la chercher pour la conduire chez lui. Et on allait alors en cortège jusqu'à la salle des noces...

Mais il y a des choses bizarres... et invraisemblables... :

- d'abord, l'absence de la mariée... il n'en est nullement question dans ces noces...
- l'interminable retard de l'époux... qui se fait attendre jusqu'au milieu de la nuit... Passe encore, puisqu'on est en Orient, qu'il y ait du retard... mais quant à arriver au milieu de la nuit, il y a une marge...
- la démarche des 5 jeunes filles qui vont acheter de l'huile en pleine nuit... Comment voulez-vous - même s'il n'y a pas de couvre-feu - qu'elles trouvent une boutique ouverte à cette heure-là ?
- la fermeture de la porte de la salle des noces... Cela semble si contraire aux habitudes de l'hospitalité que l'on pratique en Orient...
- l'attitude de l'époux et des 5 jeunes filles prévoyantes... qui peut nous choquer et nous paraître scandaleuse : l'époux qui prétend ne pas connaître les cinq retardataires et qui n'a aucune indulgence pour elles... Où est la miséricorde ? Et les cinq jeunes filles 'prévoyantes'... qui ont une provision d'huile et qui refusent de partager... Où est la solidarité ?... Tout cela ne paraît pas très évangélique !

Cela veut dire qu'il ne faut pas prendre la parabole au pied de la lettre. Ces invraisemblances sont voulues par Jésus ; c'est donc qu'il veut nous dire quelque chose à travers elles...

Souvenons-nous qu'il s'agit bien d'une parabole, d'une histoire... Une parabole, ce n'est pas un récit clair et précis d'un événement. Une parabole, c'est une histoire où l'on ajoute ou retranche à sa guise des éléments qui doivent servir le but que l'on poursuit en racontant cette parabole...

Que veut nous dire Jésus à travers cette parabole ?

L'époux, c'est Jésus. La parabole évoque son retour à la fin des temps. C'est bien de ce retour que Jésus parle... et non de la charité fraternelle que devrait avoir les jeunes filles ! Tous les Évangiles sont unanimes pour dire que ce retour, il aura bien lieu...

De ce que Jésus veut nous dire à travers cette parabole, je relève **4 choses** :

1. Sa venue SE FERA ATTENDRE... Il ne faut pas être impatient... *L'époux tarde à venir...*
2. Elle sera IMPRÉVISIBLE... *Vous ne savez ni le jour ni l'heure...*
3. Elle sera SOUDAIN... *L'époux arrive au milieu de la nuit quand tout le monde dort...*
4. Il ne suffit pas d'être invité à rencontrer le seigneur à son retour, il faut encore s'y préparer... car, il arrivera un moment, où on ne pourra plus RIEN... *C'est la porte fermée de la salle... et la réponse de Jésus : Je ne vous connais pas...*

A un moment donné, il sera trop tard pour se convertir... Tout sera perdu pour ceux qui se laisseront surprendre... et les autres ne pourront rien pour eux...

On comprend alors l'appel de Jésus à veiller, à être vigilant... car il peut revenir à tout moment, et en particulier à un moment où nous risquons d'être assoupi...

On comprend aussi pourquoi les cinq jeunes filles qui n'ont pas pris d'huile sont qualifiées d'« insouciantes »... parce qu'elles manquent totalement de sagesse... Elles n'ont pas veillé parce qu'elle n'ont pas envie, tout simplement... Elles n'ont pas envie de voir l'époux... elles n'ont pas vraiment envie de le rencontrer... Cela ne les intéresse pas... leur tête est ailleurs...

Ces cinq jeunes filles insouciantes, elles représentent ceux qui n'ont pas envie de rencontrer le Christ, ceux qui choisissent de vivre sans Dieu... Peut-on demander à ces gens-là d'entrer en relation avec quelqu'un qu'ils n'ont pas envie de rencontrer ? Jésus ne force pas la rencontre avec celui ou celle qui n'en veut pas...

Il est aussi question de flacons d'huile. Que représente cette huile ? Que signifie-t-elle ? L'huile n'est manifestement pas quelque chose que l'on peut emprunter ou donner ou acheter... ; elle n'est pas quelque chose d'ordre matériel ; ce n'est pas quelque chose que l'on possède... mais c'est de l'ordre de ce qu'on EST, de ce qu'on VIT...

L'huile, c'est l'huile de la foi... la foi en Jésus qui est, qui était et qui vient... la foi en Jésus qui est venu, qui reviendra et qui est là aujourd'hui...

Les jeunes filles qui n'ont pas de réserve d'huile, ce sont celles qui, au lieu de mettre leur foi en Jésus, s'attachent à de fausses sécurités, comme l'argent, le 'paraître', leur orgueil, leur suffisance, leur 'moi' individuel...

Tandis que 'veiller sur sa réserve d'huile', c'est se préoccuper de savoir où en est sa foi ; c'est se demander : à quoi, à qui est-ce que je m'attache et fais confiance pour aller à la rencontre de l'Époux, pour vivre et avancer vers ce Royaume des cieux où Jésus veut me conduire...

La parabole des dix jeunes filles n'est pas une invitation à l'angoisse et à l'anxiété à propos de la fin du monde et du retour du Christ. Au contraire, l'incertitude sur le jour et l'heure où cela arrivera doit nous stimuler et réveiller notre attention et notre foi... Cela doit renouveler notre désir de rencontrer le Christ... et cela, dès aujourd'hui...

La fin des temps, la fin de 'notre' temps, ne sera-t-il pas le moment de notre mort ? N'est-ce pas ce moment-là qui sera celui du retour du Christ *pour moi* ? ... puisque ce sera le moment de ma rencontre et de mon face-à-face avec Lui...

Jésus nous invite à veiller, à garder nos lampes allumées... c'est-à-dire à faire en sorte que notre foi reste bien vivante et active...

Cette rencontre avec l'Époux, avec le Christ, puissions-nous la désirer non pas seulement après notre mort mais dès aujourd'hui, et de manière permanente... Puissions-nous, comme nous l'avons prié avec le Psaume, avoir toujours soif du Christ... et le chercher jour et nuit : *Mon âme a soif de toi, Seigneur, mon Dieu... c'est pourquoi je te cherche dès l'aube... la nuit, je me souviens de Toi...*

Albert-Marie Demoitié